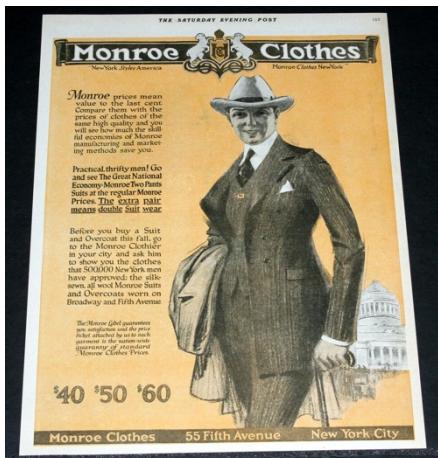


read & retired (by air car) (1)
 4 noon - read till no one called
 & with him to subway met 84
 7th bus - full trip - dinner - **WED.**
 Monroe Clothes shop - suit 1
 straw hat - goose traps etc -
 orange drink - car of Boys at R.K.'s
 supply R.K. McN 8th Street
 15c dress shirt - dispense 1:30 - elevated
 home & return ~~no time~~ **THUR.**

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft
 #180 | 1^{er} juillet 1925



Et retenez votre souffle pour une déclaration décisive... J'ai acheté le costume ! Une vraie beauté, complète avec les trois pièces, qui n'a coûté que 25 \$ qui plus est acheté dans cette chaîne bien connue appelée Monroe Clothes, dont les bas prix ont toujours été la spécialité. Oui, d'ici peu, je vous envoie une photographie de moi dans ma nouvelle tenue et, dans l'intervalle, je vous présenterai les produits exacts en joignant un échantillon. Vous pouvez le conserver, afin d'avoir sous la main le tissu de mon tégument de luxe, car j'en ai préparé un autre pour A E P G. Ils m'ont laissé le tissu coupé des deux bas de pantalons, ce qui me permet non seulement d'être très libre avec les

échantillons, mais aussi de garder un fonds de réserve utile pour les rapièçages. La coupe est étonnamment excellente, la même que celle, absolument simple et conservatrice, qu'ont toujours eue les vêtements que je porte. Le costume en général a une certaine ressemblance avec mon tout premier costume à pantalon long, acheté chez Browning & King's en avril 1904. Si dommage que nous n'ayons pu acheter ce costume plus tôt, pour que mon grand-père puisse me voir en pantalon long !

Howard Phillips Lovecraft, lettre à Lillian Clark, 6 juillet 1925.

[1925, mercredi 1er juillet]

Up noon — read — Belknap called — out with him to subway — met SH John's — full Ital. dinner — Monroe clothes shop — sink straw hat — mouse traps & c — arrange drink — car to Boys at RK's — only RK McN GK & HPL present discussion — disperse 1:30 — elevated home & retire. Invader caught !

Levé à midi. Lu. Visite de Belknap. On rejoint ensemble le métro, Sonia arrive et on va au John's. Vrai repas italien. Puis chez Monroe pour les habits. Bousillé le chapeau de paille. Nouveau piège à souris. J'achète des rafraîchissements, puis bus pour retrouver les Boys chez Kleiner. Présents pour la discussion : seulement Kleiner, McNeill, Kirk et Lovecraft. Dispersion 1 h 30. Métro aérien pour le retour, et couché. Et fichu l'envahisseur !

Chapeau de paille écrasé (acheté il n'y a pas si longtemps, pas loin de 3 dollars), mais enfin ce costume d'occasion prêt à nouvel usage pour remplacer celui disparu dans le cambriolage : non seulement trois pièces avec le gilet, mais les ourlets faits au pantalon on lui laisse les deux petites bandes de tissu — rien de plus pressé qu'en envoyer un échantillon à chacune des deux vieilles tantes, et ça aussi c'est Lovecraft. Non seulement aux deux tantes, les petits bouts d'ourlet, mais à Morton et à Belknap Long, oh qu'ils ont dû être heureux ! Combien de fois ils ont traîné devant les vitrines en attendant la bonne solde, on en a les traces dans le carnet. Et bien silencieux par contre sur qui, de Sonia ou lui, a dépensé les vingt-cinq dollars : sur les publicités Monroe, il est affiché à 40... . Dans la lettre du 6 juillet, il ne s'aperçoit même pas qu'il raconte deux fois l'histoire ! « Le magasin se trouve à l'angle des rues Fulton et Willoughby, à un jet de pierre d'ici. J'ai toujours connu ce système de magasins et j'avais l'intention d'en visiter un, mais je n'ai découvert celui-ci que mercredi soir dernier, lorsque S. H. et moi avons diné au restaurant italien Chez John's. Nous nous étions assis près de l'entrée et moi, qui faisais face à la rue, j'ai remarqué à travers la fenêtre un étalage de vêtements du côté opposé. Le prix 21\$50 m'a tiré l'œil, si bien qu'après le dîner nous avons prolongé l'enquête et à la fin — bien que nous n'ayons rien trouvé pour 21,50 \$ — nous sommes tombés sur ce charmant spécimen à 25,00 \$ maintenant accroché de manière immaculée (et j'espère en toute sécurité) dans mon placard à vêtements. Je l'ai porté deux fois, mais il semble vraiment trop beau pour être porté. De toute la bande, seul Leeds l'a vu, mais il s'est extasié devant lui. Mercredi soir, nous nous retrouvons chez Sonny,

et alors je l'exposerai plus largement. Je leur en ai parlé lors de la dernière réunion et j'ai donné des échantillons à Sonny et Morton. Tout compte fait, je pense que je me suis remarquablement bien débrouillé, compte tenu du prix. Je suis sûr que vous serez d'accord avec moi après avoir étudié l'échantillon ». Alors tant pis pour le chapeau de paille. Le Kalem Club qui peine à tenir ses réunions, il se cache quelque peu derrière son journal, Lovecraft (de toute façon, ce n'est que pour cela qu'il le tient) — c'est le tour de McNeil et donc pas de Leeds : mais la mention qu'il en fait à propos du costume confirme qu'il vient de lui remettre les deux « commercial blurbs » écrits hier Et l'imaginer dans le bus bringuebalant qui l'emporte chez Kleiner, à l'autre bout de Brooklyn, ses deux bouteilles de limonade sur les genoux ? Quant au statut de la biographie universitaire dans le *New York Times*, s'en traduire une mot à mot (en abrégéant, quand même), pour bien mesurer comment il faut cet ancrage lorsque toute l'illusion de *Dans l'abîme du temps* repose principalement sur le caractère inattaquable de ces institutions vénérables : penser au narrateur de *Dans l'abîme du temps* quand on lit ce genre d'articles, ce Johnson-là n'a rien à voir avec celui honoré par James Boswell, mais il est né à Lowell, la ville de Kerouac, et dans laquelle Lovecraft s'est plusieurs fois rendu, dans cette ville ils ont de la famille. Quant à moi, si j'ai aussi combattu les souris dans la piaule sous-louée à Angell Street l'été 2015, jamais réussi à ce que ce soit en un seul soir — mais attention, pareil que le costume a été un feuilleton, cette souris sera aussi dans le journal de demain ! Dans le journal aussi, pour fêter notre passage au mois de juillet, à notre santé collective (et la canicule ici maintenant comme à New York il y a cent ans) une glace à l'ananas ?

New York Times, 1er juillet 1925. De Washington, le 30 juin. Le Comité de direction du projet d'un nouveau dictionnaire des biographies américaines a annoncé cet après-midi que le professeur Allen Johnson de l'université Yale avait été nommé éditeur-en-chef de ce travail important et en avait accepté la responsabilité. Le fait que le professeur Johnson soit en tournée autour du monde au moment de cette annonce tient au fait qu'elle avait été retardée par des négociations entre lui-même et l'université Yale, tant il lui semblait impossible d'y parvenir sans l'obtention d'une dispense de ses obligations à la Yale pendant le premier semestre de la prochaine année académique. De retour en Amérique à la fin du mois d'août, il consacrera le mois de septembre aux préliminaires de cette grande entreprise littéraire, et début février s'installera à Washington pour le temps complet de sa mise en œuvre. Le professeur Johnson est né à Lowell, Massachusetts, le 29 janvier 1870. Il est diplômé en 1892 de Amherst College, où il montre les promesses d'une excellente scolarité et de dons littéraires. Après avoir enseigné l'histoire à l'école de Lawrenceville , il étudie deux ans à l'université de Leipzig, puis une brève période à l'École des sciences politiques de Paris, et obtient son doctorat de philosophie à

Columbia en 1899. De 1898 à 1905 il est professeur d'histoire à l'université d'Iowa, et de 1905 à 1910 à la Bowdoin. Il occupe la chaire d'histoire à Yale depuis 1910.

DR. JOHNSON TO EDIT DICTIONARY OF LIVES

Yale Professor to Direct Compiling of National Work on American Biography.

NOW ON TOUR OF THE WORLD

Will Start Work on Return in August and Assume Post in Washington Next February.

Special to The New York Times.

WASHINGTON, June 30.—The Committee of Management of the proposed new Dictionary of American Biography announced this afternoon that Professor Allen Johnson of Yale University had been elected editor-in-chief of that important work and had accepted the appointment.

The fact that Professor Johnson when elected was engaged in a tour around the world and temporarily not easy of access delayed negotiations with him and with Yale University to so late a date that it proved impossible for him to obtain release from his obligations to Yale during the first semester of the next academic year. Returning to America at the end of August, he will be able to spend September in the preliminaries of this great literary undertaking, and at the beginning of February will move to Washington to devote his entire time to its prosecution.

Professor Johnson was the unanimous choice of the Committee of Management and they feel that in securing him as the editor-in-chief they have gone a long way toward insuring the success of the dictionary, both because of his wide knowledge of biography and history and because of his literary skill and judgment, his editorial experience and his wide knowledge of appropriate contributors.

A Graduate of Amherst.

Professor Johnson was born in Lowell, Mass., on Jan. 25, 1870. He was graduated in 1892 from Amherst College, where he showed promise of excellent scholarship and literary gifts. After teaching history in the Lawrenceville School he studied two years in the University of Leipzig, a briefer period in the Ecole des Sciences Politiques at Paris, and obtained the degree of Doctor of Philosophy at Columbia in 1899. From 1898 to 1905 he was Professor of History at Iowa College (now Grinnell College) and from 1905 to 1910 in Bowdoin College. Since 1910 he has occupied the Large Chair of American History at Yale.

The chief of his early publications was a biography of Stephen A. Douglas, published in 1908, and generally regarded as the standard life of that statesman. After an interval of several years he produced one of the four volumes in the "History of the United States."

Continued on Page Three.



School Is Out

Vacation time has come at last! Millions of families will take advantage of Ford ownership to tour this summer.

Wherever you live the roads invite you to travel. You can tour every day if you own a Ford car. You can take short trips or long trips anywhere, any time, any weather. A Ford car will make this

summer a happier, healthier one for the whole family. And it costs no more for five to ride than for one.

Low prices and easy payments bring the Ford car within the means of nearly every household. It is the most profitable investment you can make with your vacation savings.

Ford

Tudor Sedan \$580

Runabout - - \$260
Touring - - \$290
Coupe - - \$320
Ford Sedan - \$360
Full-size Sedan - \$425
at a monthly payment of \$25,
plus a down payment of \$100.
All prices f. o. b. Detroit

SEE ANY AUTHORIZED FORD
DEALER OR MAIL THIS COUPON

Please tell me how I can secure a
Ford Car on easy payments:

Name _____

Address _____

City _____ State _____

Mail this coupon to

Ford Motor Company
Detroit



*The refrigerator
with ice that never melts*

GIVE IN the hottest weather, a SERVEL Electric Refrigerator is much cooler than old fashioned ice boxes. In the heat condition of extreme weather, it keeps so cold and dry they will not spoil. It is an economical refrigerator, uses less power than any other refrigerator. It gives quicker refrigeration and makes more ice cubes than any other refrigerator on the market.

The door is covered with glistening white frost, filled with a refrigerator that is 10 degrees below zero at all times. The motor is built into the back of the case. An electric motor furnishes the power for this minimum ice plant. You do not have to watch SERVEL; it is entirely automatic. It is the most perfect and reliable single automatic device.

With thousands of growing refrigerator back of it, SERVEL is the most popular refrigerator delivered six weeks behind orders. Thousands are being installed this summer; the future is bright for the use and ownership of SERVEL refrigerator will be satisfied with ice.

We will be glad to show you all models of SERVEL at our New York showroom.

THE SERVEL CORPORATION
17 East 42nd Street, New York

SERVEL

A great stride forward in Electric Refrigeration



Fresh Fruit Pineapple Ice Cream

STEP right up to the fountain that sells Hydrox and get some cool, keen flavored, delicious Fresh Fruit Pineapple Ice Cream. Taste the shredded bits of glorious Hawaiian Pineapple as each refreshing spoonful melts in your mouth.

Eat some today. Eat it in cones, sodas or sundaes. Eat some for lunch and enjoy the stimulation that comes with such wholesome food. Eat some tonight when you're tired. It will refresh you.

If you don't already know, learn once and for all how unmatchable is the flavor of Hydrox Ice Cream—the flavor that can't be imitated.

This wonder-flavored Fresh Fruit Pineapple Ice Cream is ready at dealers who sell

HYDROX
BRAND
ICE CREAM

Division of National Dairy Products Corporation

Opportunity

New York is virtually clamoring for Hydrox Ice Cream. Its flavor has won the metropolis and it will win profitable business for dealers who determine now to handle what people eat. "The World's Best Ice Cream." The Fresh Fruit Pineapple Ice Cream is just the right flavor to open up with under the Hydrox franchise in your territory.

Call Stillwell 8960 or Chickering 1180